

L'INFECTION CHEZ LA PERSONNE ÂGÉE

**QUAND L'ACTION DES PARAMÉDICAUX
DEVIENT DÉCISIVE POUR LUTTER
CONTRE L'ANTIBIORÉSISTANCE**

Mai 2026



En introduction

La prise en charge des infections chez la personne âgée représente une problématique complexe à risque de mésusage des antibiotiques.

Les patients âgés, *a fortiori* institutionnalisés, sont plus sujets aux infections.

Entre les difficultés diagnostiques liées à l'âge et la crainte des complications, les personnes âgées reçoivent plus d'antibiotiques que les patients plus jeunes. Or, on estime que **la moitié des prescriptions d'antibiotiques en EHPAD sont inutiles ou inappropriées.**

Les conséquences

- des interactions médicamenteuses favorisées par la polymédication.
- des effets indésirables, classiques comme les troubles digestifs, mais également un risque d'infection à *Clostridioides difficile* pouvant conduire à une hospitalisation.
- l'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques avec un risque de transmission vers les autres résidents et un risque d'impasse thérapeutique en cas d'infection.

Un objectif

Lutter contre l'antibiorésistance en limitant la prise d'antibiotique aux seules situations qui le nécessitent et en veillant à ce que les bénéfices l'emportent sur les risques.

L'engagement des paramédicaux peut faire la différence.

Cet engagement intervient à différentes étapes du processus de l'infection chez la personne âgée :

- **le repérage** : évaluer la gravité et identifier les signes d'infection.
- **le prélèvement** : à ne réaliser que s'il est cliniquement indiqué.
- **le traitement** : devant une hésitation diagnostique, savoir temporiser et s'aider de la clinique. Après la prescription, évaluer son efficacité.
- **la prévention** : la clé pour un usage optimal des antibiotiques.

Afin de mieux comprendre le rôle des soignants paramédicaux à chacune de ces étapes, faisons la connaissance de Roger, âgé de 85 ans, résidant en EHPAD depuis 2 ans.



Roger,

Son passe-temps est de lire son journal quotidiennement afin de suivre l'actualité.

Il présente des fragilités liées à son âge :

- un transit intestinal ralenti et une tendance à l'amaigrissement.
- parfois des troubles de la déglutition.
- une diminution de la sensation de soif.

Il prend 5 à 7 médicaments par jour pour :

- stabiliser sa tension artérielle.
- éviter la constipation.
- soulager ses douleurs articulaires.
- traiter une insuffisance rénale et cardiaque modérées.

Il prend aussi des compléments alimentaires.

Autour de Roger, vous découvrirez 4 autres personnages :



Jade,
l'infirmière



Adam,
l'aide-soignant



Raphaëlle,
le médecin



Gabin,
le petit-fils de Roger

Nous vous proposons une narration illustrée. Dans cette histoire, pas de figurant ! Glissez-vous dans la peau des personnages et découvrez que vos compétences de soignants seront votre plus grande force pour lutter contre l'antibiorésistance.

REPÉRER LES SIGNES D'INFECTION ET ÉVALUER LA GRAVITÉ



RATIONNEL

Devant une suspicion d'infection chez un résident, l'objectif est d'identifier ceux :

- qui pourraient nécessiter une antibiothérapie.
- qui présentent **des signes de gravité.**

L'un ne va pas toujours avec l'autre !

À SAVOIR

La fièvre isolée chez le sujet âgé :

- **n'est pas un critère de gravité.** Elle peut être présente dans des infections bénignes et être absente au début d'une infection grave.
- **ne permet pas d'orienter vers un diagnostic.** Elle peut être liée aussi bien à une infection virale que bactérienne, voire à une cause non infectieuse (phlébite...).

Ce matin là...



EN PRATIQUE

Quel que soit le diagnostic, l'évaluation de la gravité repose sur la prise des **constantes**. Elle sera toujours **comparée à l'état de base**.

1 - Prendre les constantes

LES PARAMÈTRES QUI DOIVENT VOUS ALERTER !

Température	Hyperthermie > à 38°C / Hypothermie < 35°C
Fréquence cardiaque	Tachycardie > 100 bpm ¹
Tension artérielle	Hypotension < 90 PAS ² et/ou 40 PAD ³ mmHg
Fréquence respiratoire	Tachypnée > 20/min
Saturation en oxygène	< 94% en général (< 90% chez l'insuffisant respiratoire chronique)

¹ bpm : battements par minute
² PAS : Pression Artérielle Systolique
³ PAD : Pression Artérielle Diastolique

2 - Le Quick Sofa

DÉPISTAGE RAPIDE D'UN SEPSIS SÉVÈRE JUSTIFIANT UN AVIS MÉDICAL URGENT

Quick Sofa = 3 critères cliniques

- fréquence respiratoire > 22/mn.
- pression artérielle systolique < 100 mmHg.
- confusion aiguë ou altération du niveau de vigilance.

Interprétation

- 0 – 1 point = sepsis peu probable à réévaluer.
- 2 – 3 points = sepsis possible avis médical urgent.



Au final, vous convenez tous les deux que Roger ne présente aucun signe de gravité.

Il se sent seulement plus fatigué.

A l'issue de cette étape :

- déterminer si le cas du résident est grave. Si oui, prendre un avis médical en urgence.
- recueillir les éléments factuels (signes généraux et signes localisés) à transmettre au médecin pour étayer le diagnostic.

EN CAS DE SUSPICION D'INFECTION SANS SIGNE DE GRAVITÉ, L'ANTIBIOTHÉRAPIE EST RAREMENT URGENTE.

3 - Identifier les signes généraux

Asthénie, confusion, anorexie, perte d'équilibre, chutes... Ces symptômes peuvent révéler un événement aigu, infectieux ou non.

Ne pas conclure trop hâtivement et rapporter les faits objectivement.

4 - Identifier les signes localisés

Identifier tout symptôme récent qui aiderait au diagnostic (Toux, crachats, douleurs, signes urinaires, diarrhées, lésions cutanées...).

LA BONNE INDICATION DES PRÉLÈVEMENTS URINAIRES



RATIONNEL

Prélever pour identifier le germe responsable de l'infection et guider le traitement.

PRUDENCE, un prélèvement réalisé pour de mauvaises raisons peut :

- orienter vers le mauvais diagnostic.
- conduire à une prescription d'antibiotique inappropriée.

À SAVOIR

Connaitre la différence entre la **colonisation** et l'**infection** :

- la présence d'une bactérie dans les urines sans signe d'infection (= colonisation urinaire) concerne jusqu'à **un résident sur deux** en EHPAD. Autrement dit, il y a une chance sur deux qu'une BU ou un ECBU soit positif sans qu'il y ait d'infection urinaire.
- le prélèvement urinaire ne suffit donc pas à lui seul pour poser le diagnostic d'infection urinaire.

Le lendemain...



EN PRATIQUE

L'indication d'un prélèvement doit bien être réfléchie !

1 - Ne pas réaliser de BU chez la personne âgée.
En raison de la fréquence de la colonisation urinaire, une BU positive est peu informative.

2 - Eviter les prélèvements «pour voir» ou « au cas où »

- c'est une source d'erreur diagnostique.
- s'il est positif, on sera tenté de traiter, même s'il n'y a pas d'infection.



Ne trouvant aucun élément d'orientation, vous appelez le médecin.



À l'issue de cet échange, le médecin préconise de continuer la surveillance encore 24 h. Il passera examiner Roger en l'absence d'amélioration.

A l'issue de cette étape :

Il faut déterminer, avec le médecin, si un prélèvement est nécessaire ou s'il faut temporiser pour réévaluer la situation et *in fine* augmenter les chances d'avoir le bon diagnostic et le bon traitement.

3 - Devant des signes aspécifiques (chute, confusion, altération de l'état général, fièvre ...)

Rechercher d'autres causes que l'infection urinaire :

- date de la dernière selle et heure de la dernière miction.
- nouveaux traitements instaurés.
- changement dans l'environnement habituel...

En l'absence de gravité et de cause évidente :

- savoir temporiser et planifier avec le médecin la réévaluation clinique à 24 h - 48 h.

4 - Si un prélèvement est prescrit

Réaliser le prélèvement avant la mise en place du traitement antibiotique.

Veiller à la bonne qualité du prélèvement pour une interprétation optimale :

- respecter les règles d'asepsie et les conditions de stockage et de transport.
- indiquer les éléments cliniques et les traitements en cours.



CONSULTEZ LE GUIDE DES PRÉLÈVEMENTS MICROBIOLOGIQUES EN EHPAD DU CPIAS ET CRATB ARA GRÂCE AU QR CODE CI-CONTRE.